Le journal du Grand Paris

Mars 2018
Hebdomadaire
France

NUMÉRO 161 | DU 12 AU 18 MARS 2018 | 20 €

ISSN : 0773-3454

LA PHRASE

« Une gouvernance agile peut se définir comme le contraire de ce que nous vivons aujourd'hui »

Jean-Louis Missika, adjoint à la maire de Paris

PORTRAIT

Manuelle Gautrand
Métropolitaine p. 16

LE CHIFFRE

12 %

c'est la proportion de femmes employées dans le secteur du BTP en France en 2017. Peut mieux faire, donc…

SUR NOTRE SITE

Adim / Nexity / Valophis / Brémond
EDF / Quartus / Bolloré logistics
Disneyland Paris / Haropa / Numa
Optimal solutions / Bombardier
Vinci construction / Spie Batignolles
Eiffage / Léon Grosse / Groupama
Orie / BNP Paribas real estate
LexCity / Tshoko / Bruitparif / Apur
Société générale / Groupe ADP
Cushman & Wakefield / Somupi
Paris-Batignolles aménagement
Cofrex / PariSeine / Aorif / Suez
Enlarge your Paris / Codev 94

lejournaldugrandparis.fr

Le journal du Grand Paris

ENTREPRISES / TERRITOIRES / INNOVATIONS / ATTRACTIVITÉ

SOMMAIRE

LA SEMAINE — P. 2 À 5
Pierre Bédier « dubitatif » après sa rencontre avec Emmanuel Macron
EuropaCity : le juge administratif annule la création de ZAC
« Manufacture sur Seine » à Ivry : un modèle de ville hybride

TERRITOIRES — P. 7-9 ET 15
Saclay : brainstorming sur le plateau
Geoffroy Didier, vice-président de la Région
« Nous sommes en train de créer un véritable choc d'offre »

MARCHÉS PUBLICS — P. 10-11
Le localisme consacré pour la première fois !
Assistance pour le transfert de la ZAC des Docks

ENTREPRISES — P. 12-13
SNCF réseau investit 1,8 milliard d'euros pour 2018
Le comité d'évaluation de l'offre de transport en Ile-de-France rend sa copie

L'Ile-de-France à la fête

99 700 logements ont été autorisés en 2017, soit une hausse de + 13,1 % par rapport à 2016, vient d'indiquer la préfecture d'Ile-de-France. Les banques de la place confirment l'embellie en cours dans la région, et ce sont des promoteurs en pleine forme qui vont se croiser dans les allées du Mipim, cette semaine. Alors que le feuilleton du Grand Paris express s'est achevé sur l'heureuse confirmation de sa complète réalisation, on est en droit d'attendre un fulgurant rebond du Grand Paris dès lors que les annonces concernant ses institutions auront eu lieu. Et les multiples appels à projets urbains se succédant depuis « Réinventer Paris » ne souffrent d'aucun assèchement. *« Les professionnels de l'immobilier nous demandent de multiplier les sites »*, confie-t-on dans l'entourage de Patrick Ollier, qui présente cette semaine à Cannes une quarantaine de nouvelles parcelles dans le cadre d'« Inventons la métropole II ».

S'il est facile d'ironiser sur les toitures végétalisées, les potagers urbains, les buanderies partagées et autres fablabs, nouveaux totems d'un urbanisme pour bobos, la vérité est différente : c'est bien à un changement total du logiciel de l'aménagement auquel nous assistons, fruit de la raréfaction de l'argent public, certes, mais surtout de la combinaison de la transition numérique et de l'urgence climatique. Le tout conjugué avec une demande citoyenne pour de nouveaux usages, plus frugaux, plus collectifs. Autrement dit pour une ville plus sereine. Cette nouvelle fabrique de la ville à l'échelle du monde, c'est le sujet d'*Urban Utopia*, la revue que nous lançons au Mipim cette semaine également. Nous vous en reparlerons. ■

ÉDITORIAL
par Jacques Paquier
rédacteur en chef

Le journal du Grand Paris
ENTREPRISES / TERRITOIRES / INNOVATIONS / ATTRACTIVITE
Découvrez chaque matin notre newsletter

Toute l'actu du **Grand Paris** dès 6h30

© STUDIO GAUDIN RAMET

Manuelle Gautrand, architecte.

PORTRAIT

Manuelle Gautrand
Métropolitaine

Lauréate du Prix européen d'architecture 2017, Manuelle Gautrand engrange les distinctions comme les projets, tant en France qu'à l'étranger. Et presse la métropole de rattraper son retard en matière de polycentrisme.

Manuelle Gautrand est en colère. L'origine de son courroux se trouve dans la décision, tombée fin 2017, du constructeur automobile Citroën d'abandonner son *showroom* des Champs-Élysées, seulement dix ans après son inauguration. Auteure du C42, cet emblématique immeuble à la façade en origami de verre, Manuelle Gautrand se sent dépossédée de son œuvre qui a contribué à sa notoriété internationale. L'émotion est palpable chez cette touche-à-tout de l'architecture, plutôt réservée et calme, dont le parcours sans fautes a été doublement salué par le Prix européen d'architecture 2017, attribué pour la première fois à une femme et à un architecte français. Décerné par l'European Centre for Architecture Art Design & Urban Studies et le Chicago Athenaeum, celui-ci distingue *« un architecte européen, non seulement pour ses réalisations mais aussi les valeurs humanistes dans sa manière de concevoir l'architecture »*, précise Manuelle Gautrand. Oubliant son humilité naturelle, elle reconnaît être particulièrement sensible à cette distinction qui couronne une carrière placée sous le signe de *« l'usage »*. *« J'ai toujours essayé de travailler les programmes plus profondément qu'en les traduisant juste par une architecture qui les enveloppe*, explique-t-elle, *j'aime les décortiquer, les magnifier, leur créer un lien plus fort avec leur environnement et les ouvrir sur la ville. »*

Cette démarche guide ses pas depuis son premier projet, un complexe cinématographique municipal à Villefontaine (Isère), jusqu'à son dernier, l'extension de la mairie de Parramatta – métropole de Sydney (Australie). Outre la découverte d'une autre culture, tout l'intérêt de ce programme aux antipodes est qu'il donne *« une dimension culturelle à un projet municipal »*, en complétant les salles de conseils municipaux par une grande bibliothèque, avec des espaces de coworking, des lieux d'exposition et un centre d'innovation. C'est sa conception de la ville de demain dans laquelle *« les nouveaux projets sont mixtes et s'installent en réseau »*, garants du polycentrisme indispensable à l'appropriation d'une cité par ses habitants. Pointant le retard de Paris à ce sujet, cette impérieuse métropolitaine, enracinée depuis ses débuts à Paris après des études d'architecture à Montpellier, invite la Capitale *« à devenir polycentrique »* à l'instar de Berlin ou de Tokyo.

« Anti-routine »

Mais si Manuelle Gautrand reconnaît être *« issue de la commande publique »*, elle ne dénigre pas pour autant le privé, *« deux mondes que l'on oppose, en France, alors qu'ils se nourrissent »*. François Pinault notamment la retient dans sa short list pour imaginer sa fondation sur l'île Seguin (projet abandonné), puis Les Galeries Lafayette (Annecy, Metz), Gecina (Paris), Altarea Cogedim (Saint-Etienne), Linkcity (Montpellier), Gaumont-Pathé (Paris) ou BNP Paribas (Paris)… Elle a aussi conçu, pour Loftissime et NFU Edison Lite, le premier projet lauréat de « Réinventer Paris » à sortir de terre dans le 13e arrondissement. Chantre de *« l'antiroutine »*, cette passionnée de voyages a saisi au bond les divers appels à projets franciliens : *« le fait d'être challengée dans un processus très différent m'intéresse et me motive »*, admet la quinquagénaire, convaincue que *« l'architecte, placé au centre du dispositif, a une vraie place à prendre »* dans cette façon beaucoup plus pluridisciplinaire d'appréhender les projets. *« On peut se plaindre, mais on peut aussi se battre »*, convient cette pragmatique. ■ FABIENNE PROUX

BIO EXPRESS

1991 Création de l'agence à Paris

1992 Lauréate du Prix des Albums de la jeune architecture

2010 Reconversion du théâtre de la Gaîté lyrique à Paris